

# HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION

## *L'Avent de la Pentecôte*

On peut assurément comparer ces dix jours entre l'Ascension et la Pentecôte au temps de l'Avent. L'Avent, c'est bien sûr d'abord ce temps avant Noël d'attente de l'avènement du Christ. Or nous sommes aujourd'hui à nouveau en Avent, c'est-à-dire que nous sommes dans l'attente de l'avènement de l'Esprit-Saint. Et j'en veux pour preuve que le leitmotiv pendant l'Avent c'est « venez Seigneur Jésus, veni Domine Jesu » ; et ces jours-ci, pour ceux d'entre nous qui faisons la neuvaine au Saint Esprit, nous implorons l'Esprit-Saint : « veni Sancte Spiritus, venez Esprit-Saint. » Le temps de l'Avent, c'est un temps où l'on creuse son désir à partir de la perception d'un besoin fondamental. Et le temps de l'Avent, avant la Pentecôte, consiste précisément à creuser notre désir de l'Esprit-Saint en prenant conscience de notre besoin fondamental à l'égard de l'Esprit-Saint. Le temps de l'Avent, ensuite, c'est un temps où l'on prie l'Esprit-Saint de venir combler ce désir. Et enfin, c'est un temps joyeux parce que cette attente est fondée sur la promesse de Jésus de nous envoyer son Esprit-Saint et que nous savons que Jésus est fidèle à ses promesses.

Tout d'abord, pourquoi avons-nous tant besoin de l'Esprit-Saint ? Nous pourrions sans doute décliner beaucoup de raisons mais la première d'entre elles qui me vient à l'esprit aujourd'hui, c'est que nous sommes beaucoup trop littéralistes, beaucoup trop procéduriers, beaucoup trop formalistes, incapables par conséquent de saisir le sens profond des événements qui font la trame de notre vie et du monde. Et surtout, incapables de pénétrer les mystères de Dieu. Or, saint Paul nous le dit : « la lettre tue mais l'Esprit vivifie. » C'est bien l'Esprit-Saint qui, en agissant dans l'âme du fidèle qui médite la Parole de Dieu, transforme une religion littérale du livre en religion de la vie. Voilà pourquoi nous avons tant besoin de l'Esprit-Saint.

Nous avons encore besoin de l'Esprit-Saint parce que, chaque jour, nous mesurons davantage les limites d'une existence que l'on voudrait planifier sans aucun horizon transcendant. Or, selon la parole de Jésus à Nicodème : « l'Esprit souffle où il veut et tu entends sa voix. Et tu ne sais d'où il vient ni où il va. » L'Esprit-Saint apporte dans notre vie cette imprévisibilité, cette gratuité de la grâce qui nous permet d'embarquer pour la seule aventure qui vaille : la sainteté. Car, comme le dit

encore saint Paul dans l'Épître aux Galates : « là où est l'Esprit, là est la liberté. » Nous avons enfin besoin de l'Esprit-Saint parce que nous faisons l'expérience amère de la vacuité, de l'inanité, de la froideur de notre vie. Or seul l'Esprit-Saint peut remplir le cœur de ses fidèles et allumer en eux le feu de son amour. Voilà quelques raisons parmi tant d'autres pour lesquelles nous avons besoin de l'Esprit-Saint et c'est précisément à partir de notre reconnaissance de ce besoin que, pendant ces jours-ci, pendant cet Avent de la Pentecôte, nous creusons notre désir de l'Esprit-Saint.

En même temps, comme dans l'Avent avant Noël, nous prions pour l'avènement, aujourd'hui, de l'Esprit-Saint. Nous prions l'Esprit-Saint de venir en nous. C'est Jésus qui nous invite instamment à prier l'Esprit-Saint de venir en nous. Il nous dit par exemple dans l'Évangile selon saint Luc : « qui de vous, si ses enfants lui demandent du pain, leur donnera une pierre ? Si ses enfants lui demandent du poisson, leur donnera un serpent ? Si ses enfants lui demandent un œuf, leur donnera un scorpion ? » Et Jésus de développer sa pensée : « si donc vous tous, mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père du Ciel donnera l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent. » Dans notre prière, demandons-nous vraiment l'Esprit-Saint ou bien notre prière se perd-elle dans des demandes superfétatoires ? En réalité, demander l'Esprit-Saint, c'est entrer dans la prière même de Jésus. Jésus en effet, nous dit dans l'Évangile selon saint Jean : « si vous m'aimez, vous garderez mes commandements et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet - un autre Défenseur, un autre Avocat : l'Esprit-Saint - pour qu'il soit avec vous à jamais. » Mais prier l'Esprit-Saint, c'est surtout laisser l'Esprit-Saint prier en nous selon ces mots très audacieux de saint Paul dans l'Épître aux Romains : « nous ne savons pas que demander pour prier comme il sied. Mais l'Esprit-Saint lui-même intercède pour nous en des gémissements inénarrables. »

Enfin, pendant ce temps de l'Avent, nous sommes invités à attendre l'Esprit-Saint avec joie en raison de la promesse faite par le Christ Notre-Seigneur de nous envoyer, de nous donner son Esprit. Jésus, en effet, nous a promis de nous donner son Esprit. Par exemple, quand il dit : « si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive celui qui croit en moi. » Selon l'Écriture, poursuit Jésus, « de son sein couleront des fleuves d'eau vive. » Et saint Jean de préciser qu'il parlait de l'Esprit-Saint que devaient recevoir ceux qui avaient cru en Lui. Jésus lui-même s'en est retourné vers le Père pour nous envoyer son Esprit : « il vous est bon que je m'en aille, dit-il, car si je ne m'en vais pas le Paraclet ne viendra pas en vous. Mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. » Non seulement nous sommes dans la joie en raison de la promesse faite par Jésus de nous donner son Esprit mais aussi parce que Jésus nous a donné son Esprit de façon effective. En attestent surtout les derniers instants de Jésus sur le gibet de la Croix. Vous savez que saint Jean décrit ainsi les derniers moments de Jésus quand il dit : « et inclinant la tête, il rendit l'esprit. » Cette parole très profonde nous montre tout

d'abord que la mort de Jésus est volontaire. En général, on meurt d'abord, puis la tête inanimée s'affaisse. Tandis que Jésus, au contraire, incline la tête avant de rendre l'esprit : « et inclinant la tête, il rendit l'esprit. » Vous vous souvenez que la mort sur la Croix est une mort par asphyxie. Eh bien ! l'ultime souffle, le dernier râle humain de Jésus, c'est son Esprit-Saint parce que la vraie traduction, à partir du grec, n'est pas : « et Jésus, inclinant la tête, rendit l'esprit », mais : « et Jésus, inclinant la tête, transmet l'Esprit. » Son dernier souffle, c'est la communication de l'Esprit-Saint, du souffle de Dieu.

Vivons donc intensément cet Avent avant la Pentecôte en creusant notre désir de l'Esprit, en implorant l'Esprit de remplir ce désir et en attendant son avènement dans la joie. Amen.

28 05 2017

**Homélie transcrite à partir d'un enregistrement**

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale par courriel, veuillez le signaler à l'adresse suivante : [lbc.dec@free.fr](mailto:lbc.dec@free.fr)